

S'il y avait à Jéricho une personne qui n'était pas fréquentable, c'était bien Zachée. Comme collecteur d'impôts au service de l'occupant romain, il était aussi craint que détesté, méprisé.

Or voilà que c'est chez lui que Jésus va pourtant s'inviter ; une histoire qui à elle seule peut résumer tout l'Evangile et cet accueil inconditionnel de Dieu, en particulier pour celles et ceux qui sont méprisés, laissés de côté.

Zachée, on l'a dit, est un sinistre personnage qui s'enrichit sans vergogne au détriment des plus pauvres. Or Zachée, tout-puissant et craint qu'il est, est petit, tout petit. Quel contraste entre ce Zachée qui trône au bureau des taxes et ce petit Zachée peu enclin à se frayer un chemin dans la foule, car non seulement il est tout petit, mais qu'il risque en plus de se faire rabrouer violemment.

Alors Zachée a l'idée géniale de grimper dans un arbre : non seulement il évitera la foule, mais en plus il pourra bien voir Jésus sans être vu. Idéal !

Mais les choses ne se passent pas comme prévu. Lui qui croyait voir sans être vu, non seulement est vu (imaginez un seul instant les dizaines de paires d'yeux qui se retournent en même temps en direction du sycomore), mais il est également connu et appelé par son nom.

On a beau se cacher ou sembler trop petit ou insignifiant, rien n'y fait : Dieu nous connaît ! J'aime cette image d'un Dieu qui nous cherche des yeux et qui connaît notre nom avant même que les présentations ne soient faites.

Zachée est un personnage magnifique d'ambiguïtés. Son comportement le rend détestable et pourtant il y a en lui une forme d'aspiration vers Jésus, vers Dieu, vers le Bien pourrions-nous dire. Mais il y a devant lui deux obstacles : la foule et sa petite taille.

La foule qui empêche Zachée de s'approcher de Jésus est formée de personnes qui aiment le Seigneur et veulent l'accueillir. Or pourtant par son attitude et malgré elle la foule va empêcher Zachée d'accéder au Seigneur. C'est une critique à peine voilée à tous ces rassemblements de croyants qui peuvent malgré eux devenir une entrave à ceux qui voudraient apprendre à connaître le Christ. Cela doit nous interroger sur notre pratique : en quoi nos manières de faire, de célébrer permettent-elles au plus grand nombre d'entrer en relation avec le Christ ; en quoi risquent-elles parfois au contraire de devenir un obstacle pour les plus petits et par plus petits on peut penser aux enfants, aux jeunes, aux personnes distancées ? Comment éviter de construire des barrières, mais devenir des témoins bâtisseurs de ponts entre la communauté et le monde de tous les jours ? Voilà bien une question essentielle !

Le deuxième obstacle pour Zachée, on la dit, c'est sa petite taille ; c'est-à-dire le décalage qu'il y a entre l'homme puissant qui est craint et l'image que Zachée a de lui-même, ou pour le dire autrement ce sentiment qu'il porte en lui de ne pas se croire à la hauteur. Et cela me fait penser à tant de personnes (petites ou grandes en centimètres !) qui doutent d'elles-mêmes ou de leur foi et qui en doutant d'elles doutent de Dieu. Je suis trop petit, trop insignifiant, pensent-elles pour que Dieu puisse s'intéresser à moi ! L'histoire de Zachée nous montre avec finesse et humour combien Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes ; combien il nous connaît et nous accepte tels que nous sommes, peu importe que nous fassions un mètre vingt ou deux mètres, que nous soyons quelqu'un d'« important » ou pas. Comme l'a dit le théologien Tillich avec cette phrase que je vous ai déjà citée : « Croire, c'est accepter d'être accepté, en dépit du fait que je sais que je suis inacceptable ».

Comme Jésus accueille Zachée et s'invite chez lui, Jésus nous offre à notre tour son amour inconditionnel. C'est à nous que s'adresse cette parole : « Descends, il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison ». Suis-je prêt à l'accueillir et pas seulement à le regarder de loin, mais à me laisser rencontrer dans mon intimité, dans mes fragilités, dans ma petitesse ?

Zachée malgré ses défauts est un personnage touchant, ne serait-ce que par sa volonté de surmonter les obstacles, de grimper aux arbres pour voir Jésus. Il doit nous encourager à ne pas simplement attendre que le Seigneur vienne nous surprendre dans notre passivité, mais à faire ce pas vers lui et surtout à être prêts à redescendre de notre cachette pour lui ouvrir la porte de notre maison et de notre cœur. Il y a bien des obstacles aussi entre nous et Dieu qu'ils nous soient extérieurs comme la foule ou intérieurs comme ce sentiment de petitesse, notre mode et rythme de vie, les divertissements abrutissants, le stress du travail, les coups durs, le regard des autres ou que sais-je, tant d'obstacles qui risquent de nous éloigner de Dieu. Comme Zachée, sachons être persévérants et curieux, c'est cette attitude volontaire qui a permis à Zachée de faire cette rencontre qui bouleversa sa vie. Oui sachons faire ce pas vers le Christ, il frappe à notre porte, il se fait proche ; mais comme Zachée a dû descendre de son arbre et recevoir le Christ au vu de tous dans sa réalité quotidienne et intime, méfions-nous de toute démarche qui prétendant nous élever vers le Seigneur nous éloignerait du sol. Croire, c'est avant toute chose accueillir le Christ dans sa vie et dans son cœur parce que nous avons cette confiance que Lui le premier nous a accueillis d'un amour inconditionnel et non-jugeant. Et c'est en accueillant le Christ dans notre vie ordinaire et petite que celle-ci peut prendre une grandeur nouvelle, être réenchantée et recevoir comme un parfum d'éternité.

Amen

*Pasteur Emmanuel Fuchs*